

PASSION CHASSE

# Jamais bredouille

| Texte *Manue Piachaud* | Photos *Manue Piachaud, Cowii-Istock*

QU'ILS TIRENT OU NON, LES CHASSEURS VIBRENT PAR LE SIMPLE PLAISIR D'OBSERVER LEUR ENVIRONNEMENT. RÉCIT D'UNE JOURNÉE DE CHASSE AU CHAMOIS.



**A** 5 h 30, le propriétaire de la maisonnette est déjà réveillé et tous se lèvent.

Bienheureux au milieu de ce paysage magnifique qu'il aime contempler, il ne saurait perdre trop de temps à dormir. Pilier de cette équipe en quête du capriné des hautes montagnes, il reste les deux semaines de chasse dans la cabane en bois perchée au milieu des myrtilles. Il aime accueillir chaleureusement ses collègues qui vibrent de la même passion.

Avant 6 h 30, le petit déjeuner est pris et nous pouvons partir.

## **Je me souviens alors de l'action d'hier**

La veille à la même heure, je rencontrais cette passionnée de chamois qui connaît sa montagne comme sa poche. Je me rappelle alors de cette sacrée matinée que nous avons passée.

Pour ma part, c'était la première fois que je voyais une bête s'éteindre sous mes yeux. Je n'étais

pas aux côtés du tireur, mais vivre cette action de loin avec les autres chasseurs, complices, a été très instructif. Alors que nous regardions à travers des jumelles ce qui se tramait et qu'aucun de nous n'a tiré, nous avons vécu l'acte de chasse.

Cette attention intense, cette tension soutenue. L'attente du parfait moment. L'impact du tir et ses conséquences (malaise furtif remplacé par une mémorable satisfaction): un chamois à manger qui laisse de la place pour un autre jeune qui va rapidement arriver.

Après un café pour les chasseurs, ma guide et son porteur d'un côté, le tireur près de sa proie sur l'autre flanc de vallée, le chasseur entreprend de gravir la pente au milieu de laquelle l'attend son trophée. Il ne semble pas facile d'arriver jusqu'à la bête qui a roulé sous le buisson où elle s'était arrêtée.

Dans la montée, rien de plus difficile que de situer l'animal au sol car très peu visible. À travers les jumelles je vois le chasseur, en nage, glisser sur les rhododendrons mouillés. La course n'est pourtant pas finie et il va lui falloir encore quelques heures pour descendre la bête jusqu'au chemin, la vider et la traîner jusqu'au pont pour passer la rivière.

## Cerise sur le gâteau

A travers la lunette, je vois le chasseur parler avec son gibier. L'honorer. Il n'a aucune conscience que je l'observe. Mes compères, eux, sillonnent le reste du paysage avec leurs jumelles à la recherche d'un éterle (jeune de l'année précédente). La chasseresse a déjà tiré son bouc et sa chèvre, elle n'a donc plus que le droit à un éterle. Si elle prélève un jeune chétif, elle aura un bonus pour un animal adulte. Mais même si elle obtient ce nouveau bracelet, elle n'est pas certaine de l'utiliser.

En réalité, un chamois tiré est la cerise sur le gâteau d'une saison de chasse haute pour elle. Il peut s'ajouter à cette douceur, une framboise si une deuxième bête était tirée et une myrtille si une troisième... mais elle peut tout à fait s'en passer. Sa saison a déjà été bien remplie.

En observant le tireur, j'ai l'impression, de loin, qu'il remercie l'animal d'avoir été là et de l'avoir entendu. C'est en tous cas ce que je me dis en le voyant lui parler. Mais ce n'est que mon imaginaire...

Il lui dit peut-être qu'il est bien coquin de l'avoir fait autant crapahuter... ou lui fait remarquer qu'il y a encore bien des efforts avant qu'il puisse le déguster!

En effet après l'avoir vidé, il va falloir le ramener puis le dépecer, le désosser et le découper. Dans un premier temps il faut le transporter. Le chemin de retour va être long avec ces dizaines de kilos en plus...

## Un échange franc

De notre côté, nous avons pris le temps de nous asseoir et manger sous un rayon de soleil bienvenu qui réchauffe encore les ardeurs. Là, nous avons longuement discuté et nous nous sommes apprivoisés à travers l'échange. Elle m'a parlé de l'amour inconditionnel de son père pour cette



chasse qu'il a pratiquée toute sa vie. Je leur ai expliqué mon envie de comprendre ce qui anime les chasseurs dans leurs pratiques, mon envie d'observer comment se développe le lien à l'animal dans la quête. Nous nous sommes retrouvés en tant que personnes qui aiment la nature et tendent vers un but commun: le respect de l'être (animal et humain).

C'est là que la chasseresse m'a proposé de monter à une cabane de chasse pour rejoindre deux compères et tenter de voir l'éterle là-haut. Sans ma présence, elle aurait été au poste pour tenter le cerf ou la biche, mais m'emmener dans les hauts est une manière de rajouter un abricot à son gâteau si cela me fait plaisir. Dormir dans cette cabane me permettra de palper les divers enjeux et énergies présents entre des compères avivés par une même passion!

Et elle a eu bien raison. Quelle chaleur j'ai ressentie toute cette soirée, cette nuit et même ce matin. Des cœurs heureux qui réchauffent largement ce matin frisquet (voire, pour moi, carrément glaçant).

## A la recherche de l'éterle

Le lever du jour arrive doucement sur la cabane et nous commençons

à gravir la montagne avant 7 heures. La pente derrière la maisonnette en bois est raide mais les chasseurs savent exactement où mettre les pieds. Malgré leur fusil qui fait un certain poids, ils avancent d'un bon pas.

Au poste à l'heure prévue, rien à l'horizon. Les jumelles des deux compères tournent dans tous les sens sans succès. Le froid est cinglant à mon goût. Une petite brise souffle et j'évite de zieuter en continu dans mes jumelles pour ne pas glacer mes doigts. Les deux chasseurs, eux, ne semblent pas frissonner. Ils n'arrêtent pas de balayer du regard avec leurs jumelles. Chacun couvre une partie du territoire, balayant sans cesse à la recherche d'un animal. Je commence à croire que nous ne verrons rien. Encore une fois je suis épatée par cette patience et cette ténacité que j'ai constatées chez beaucoup de chasseurs. Ils regardent. Ils attendent. Ils y croient et ne se découragent pas.

Dès le jour bien installé, plusieurs chamois entrent dans notre champ de vision. D'abord sur la crête au-dessus de nous: une chèvre et un cabri se dessinent derrière la barrière virtuelle de la réserve. A peine

les avons-nous repérés qu'ils disparaissent de notre vue.

### Harde en vue

Ensuite sur la pente d'en face, nous distinguons un bouc en train de brouter, également au-dessus de la limite de tir. Enfin au sein du plus haut des pics qui nous entourent, donc dans le territoire le plus éloigné, se trouvent plusieurs points noirs. D'abord deux, puis trois femelles se révèlent dans la lumière matinale. Tous ces chamois sont bien placés dans ces aires protégées où ils ne risquent pas d'être ennuyés étant donné qu'aucun homme n'a le droit de s'y aventurer. Aucun tir n'est donc possible, mais rien que de les voir met du baume dans nos cœurs.

Un des compères propose de descendre jusqu'au point d'eau pour explorer les zones invisibles depuis l'endroit où nous sommes. Nous l'accompagnons. De ce point central nous observons un moment, mais plus rien ne se dévoile à nos yeux. Après un temps, nous remontons à la cabane.

Etant donné que les véhicules ne sont pas déplaçables avant 11 h 30, nous avons le temps. Nous discutons une petite heure dans le logis. Puis le soleil pointe son nez et nous allons apprécier ses rayons sur le banc appuyé contre le mur de la maisonnette. La chaleur est si douce que Morphée vient m'y cueillir brièvement.

Arrive très vite l'heure d'y aller. Affaires récupérées, sacs aux dos, vestes dedans car il fait assez chaud

maintenant, nous entamons la descente rapidement. Au Lac Bleu, il y a foule! Une dizaine de personnes y profitent du beau temps alors qu'il est jeudi en pleine saison de chasse. Personne ne semble étonné. Pourquoi le seraient-ils? Tous se côtoient sans un émoi. Chacun respecte l'autre et son activité, aucune raison de se froisser ou d'être apeuré.

A 11 h 30 pile, nous sommes aux voitures. A 12 h 30 tous au restau pour une bonne torée.

Pas besoin de tirer pour assouvir son plaisir. Regarder les animaux qui animent leur passion semble aussi suffire... largement!

Que de souvenirs à raconter et de paysages transcendants inscrits dans ma mémoire à vie... ■

PUBLICITÉ

**Christian Schneider**  
**Taxidermiste - Sculpteur**  
 La Filature  
 2824 Vicques  
 032 435 58 81  
[www.arche-noe.ch](http://www.arche-noe.ch)

Vos trophées méritent la qualité !

Nos sculptures en bronze pour l'éternité !

N'hésitez pas à nous demander une offre de sculpture pour vos anniversaires, jubilés et autres.



**Gypaète d'Anzère**



**Rond-point de Sembrancher (VS)**





**Atelier, Chasse, Tir sportif, Loisir & Défense**  
**Tir Longue Distance, Rechargement**  
**Accessoires, Optiques, Couteaux, Vêtements**

Lu	fermé
Ma	09 h 30 – 12 h 00 14 h 00 – 19 h 00
Me – Ve	09 h 30 – 18 h 00
Sa	09 h 30 – 13 h 00
Di	fermé

Armurerie Nouvelle Lausannoise  
 Avenue des Baumettes 3, 1020 Renens  
 +41 21 633 70 00, [info@anlsa.ch](mailto:info@anlsa.ch)  
[www.anlsa.ch](http://www.anlsa.ch)